Écoutons un petit passage du chant d'action de grâce de Marie, qui nous donne de pouvoir nous aussi nous approprier sa louange et chanter avec elle les merveilles de Dieu.

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom ! »

Marie redit avec les mêmes formules les propos des femmes qui se déclaraient humiliées
- Comme Agar, l'esclave d'Abraham, chassée par Sara, l'épouse légitime, à qui l'ange de Dieu déclare : « Tu vas enfanter un fils à qui tu donneras le nom d'Ismaël, car Dieu a vu ton humiliation »
-Ou bien comme Léa, la première épouse de Jacob, qui lui préfère Rachel, et se dit à elle-même après avoir enfanté Ruben : « Dieu a regardé mon humiliation et maintenant mon époux m'aimera » .
- Ou encore comme Anne, aimée, elle, par son mari, mais inconsolable de n'avoir pas d'enfant : « Seigneur, si tu daignes regarder l'humiliation de ta servante, te souvenir de moi ».

C'est à toutes ces humiliations que Marie fait allusion, montrant ainsi que, depuis le commencement, Dieu choisit de relever les humiliées aux yeux des hommes.

Louer, ce n'est pas seulement voir ce qui me fut accordé par Dieu. C'est annoncer que Dieu a toujours exercé sa Miséricorde dans le passé comme il le fait aujourd'hui pour moi : sa Miséricorde est de toujours à toujours.

Si je comprends mieux des manifestations passées de la miséricorde divine, pour ma famille ou mon pays, ou l'humanité, je peux le noter dans mon carnet des gratitudes.